

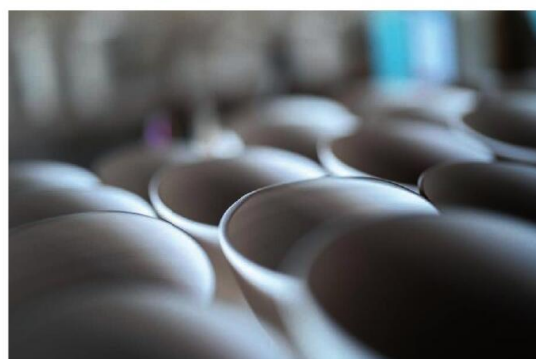


Ipsos Facto.

ATELIER



La céramiste pendant le tournage du crachoir dans son atelier d'Avize, à 40 km de Reims.



« Le défi était de sublimer l'objet... sans qu'il prenne trop de place, qu'il reste indispensable à la dégustation du champagne. »

INÈS WARIS Les racines de la terre

Cette céramiste designer aime créer face aux vignes, dans son atelier, près de Reims. Fille de vigneron, elle a imaginé pour la maison de champagne Ruinart un crachoir en argile, compagnon épuré de la dégustation.

par Léa Outier

C'est un objet familier du monde du vin, aussi utile qu'incontournable. Un compagnon de dégustation parfois négligé, auquel la céramiste Inès Waris s'est amusée à offrir des lettres de noblesse. Pour la maison Ruinart, elle a imaginé un crachoir épuré au corps arrondi et au col oblique, façonné dans un grès blanc à la clarté de crayère. En un tour de terre, l'objet illustre le travail de cette potière installée dans le tranquille village d'Avize, à 40 km au sud de Reims : une création enracinée dans un pays de vignes et de champagne, mais ouverte au mouvement, à la réinvention élégante des formes et des traditions. « Depuis mon enfance en Champagne, je suis baignée par la terre : la terre des vignes et la terre du potier. On ne regardait pas la télé, on était dans le vignoble, auprès des parents », se souvient cette fille de vignerons « des deux côtés », qui a toujours vu sa mère, également céramiste et artiste peintre, allier art et culture du raisin.

Dans une première vie pas si lointaine, Inès Waris, 33 ans, a été designer produit. Diplômée de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (« École Olivier-de-Serres »), à Paris, elle fait ses débuts chez une figure appréciée du design français, Constance Guisset. « J'y suis restée cinq ans, chargée des maquettes et des prototypes. On maniait le plâtre, le bois, les volumes... C'était extrêmement formateur, cela a forgé ma fascination pour l'artisanat. Constance m'a aussi prouvé que l'on pouvait cultiver une identité, s'affirmer », raconte la Champenoise.

Le même goût pour les volumes la pousse à explorer la céramique. Elle s'aguerit au tournage à Nancy, au Centre professionnel international de formation aux arts céramiques, avant de s'établir en 2020. Son atelier, conçu main dans la main avec son frère, l'architecte-vigneron Pierre-Louis Waris, est « un rêve partagé, un lieu d'échanges à l'échelon local » baptisé les ateliers Piernés. Une pépinière aux murs de brique percés de verrières, où le studio de la céramiste côtoie

celui de son frère, mais aussi des espaces de coworking, une boutique et une vaste salle pouvant accueillir repas, événements et dégustations. En face, un jardin potager et des pieds de vigne. « On fabriquait ici autrefois des tonneaux, une jolie manière de boucler la boucle », sourit l'artiste, qui se partage entre ses propres collections, la vaisselle qu'elle crée pour des chefs ou des maisons viticoles, et l'enseignement de l'art de la terre. Sans oublier les vendanges du domaine familial, qu'elle continue d'orchestrer. Pour concevoir le crachoir qui accompagne les expériences de dégustation du pavillon Ruinart à Reims (au 4 rue des Crayères), Inès a pensé « en designer » cherchant la juste taille, la préhension idéale, la bonne nuance d'email... « Le défi était de sublimer cet objet dont le nom porte pragmatiquement son usage, sans qu'il ne prenne trop de place, qu'il reste indispensable à la révélation d'un champagne... Car on est là pour parler du vin à travers le contenant. » Et faire parler la terre, éloquente si l'on sait l'écouter.

LEO GINALHAC